

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



D-Track

31 juillet au 3 août. Le Festival des rythmes d'Afrique de Sherbrooke propose à chaque année plusieurs excellentes découvertes musicales à ne pas manquer. Les artistes proviennent d'horizons et de pays divers, afin de nous donner un aperçu de ce qui se fait de mieux sur les scènes africaines et autochtones. Shauit, Nii, Leitia Zonzambé, Afrikelectro, Kady Diarra et Alpha Blondy font partie des invités. La majorité des spectacles sont offerts gratuitement à la Place de la cité (derrière le Palais de Justice).

2 août. Dans le cadre du Food Day Canada, l'Association des gens d'affaires du centre-ville, Commerce Sherbrooke et Animation centre-ville convient le public amateur de gastronomie et de culture à la 2^e édition de **Bouffe ton Centro**. Une trentaine de restaurateurs envahiront la rue Wellington pour offrir des bouchées originales, délicieuses, alléchantes. L'animation musicale et en arts visuels sera assurée par des artistes de la Cuvée artistique de l'Estrie. Se joindront à eux le collectif Basse-culture, DJ Frickhold, l'entreprise Tricot-thé-serré et des acrobates pour faire lever la fête. Enfin, Gypsy Balkan Party offrira aussi deux prestations en collaboration avec les Concerts de la cité. Notez que l'événement est remis au 3 août en cas de pluie.

3 et 17 août. La Maison des arts et de la culture de Brompton présente sur son magnifique terrain en bordure de la rivière Saint-François **Les dimanches tout en voix**. Le 3 août dès midi et 15, le public pourra voir le trio vocal féminin Singin' Rendez-vous, qui fait un jazz teinté de charme et d'humour. Le 17, la Fanfare Valodys fera danser les spectateurs au son de la musique des Balkans. Ce sera suivi à 14 h par la prestation de Kâpalam, groupe de chanteurs a cappella avec accessoires ! Amenez votre pique-nique !

6 août. La saison 2014 des Concerts de la cité va se terminer en poésie avec la **Finale de Slam du Tremplin**, qui conclut également la saison des compétitions mensuelles de poésie à Sherbrooke. Huit poètes s'affronteront pour déterminer qui d'entre Mathieu Proulx, Mélinda Pépin, Vicky Pelletier, Anthony Lacroix, Marianne Verville, Pouyo, Lysanne Gallant et Mathieu Ladouceur obtiendra le titre de champion régional, au bon vouloir des juges choisis au hasard dans le public. Aussi, le Gatinois et champion québécois de slam 2013 **D-Track** performera à titre de poète d'honneur en début de compétition. Rendez-vous à 20 h à Place de la cité !

13 au 17 août. Plus de 200 spectacles auront lieu durant la 17^e édition du **Festival des traditions du monde** de Sherbrooke. Cet événement fort couru accueille des artistes d'un peu partout dans le monde et de cultures diverses, du Moyen-Orient aux rythmes latins, du folklore irlandais à la danse tribale en passant même par le reggae... chinois ? Eh oui, les mélanges sont choses communes sur le site du Parc Quintal, dans l'arrondissement Fleurimont. Vous pourrez bien sûr vous régaler de plats inspirés de diverses nations, sans oublier les artistes de la région qui eux régaleront plutôt vos yeux et vos oreilles : Le Bal à l'huile, David Goudreault, Guajira, Habana Café, Mille et une passions, Sankofa, Swing Sherbrooke, Takadoum, et bien d'autres.

23 août. Allez faire un petit détour dans le sud de Sherbrooke pour participer au **Festival de rue de Lennoxville**, organisé par l'arrondissement en partenariat avec le comité des commerçants. La rue Queen sera fermée à la circulation automobile pour l'occasion ; vous pourrez déambuler entre les kiosques d'artisans et de commerces ainsi que prendre part aux activités familiales. Des prestations musicales d'artistes locaux auront lieu sur deux scènes en plein air : rock, jazz, musique du monde, folk, country... Surveillez le dévoilement de la programmation !

28 au 30 août. L'**Orchestre du septième art**, sous la direction de Lise Bellehumeur, présentera à 20 h son spectacle estival annuel sur la scène de la Place Nikitotek. La cinquantaine de musiciens de l'orchestre vous amèneront dans l'univers de divers films connus pour leur trame sonore, pour leur histoire ou leur originalité, le tout accompagné de projections. Trois artistes invités se joindront à eux durant la soirée : Catherine Elvira Chartier le 28 août, Pascal Caron le 29 et Roxane Del le 30.

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Août 2014 // Vol. 29 // N° 5 // 178^e parution



MARCHE DES PEUPLES POUR LA TERRE MÈRE

Page 1



LES GRAFFITIS À SHERBROOKE

Page 2



ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Page 4

« ON N'A JAMAIS AUTANT BESOIN DE VACANCES QUE LORSQU'ON EN REVIENT. » ANN LANDERS



OLÉ-OLÉODUCS !

Laurence Williams

DU 10 MAI AU 14 JUIN 2014, UNE QUARANTAINE DE CITOYEN-NE-S PRÉOCCUPÉS PAR LES PROJETS D'OLÉODUCS DE TRANSCANADA ET D'EMBRIDGE ONT MARCHÉ 700 KM ENTRE CACOUNA ET KANE-SATAKE. CETTE MARCHÉ CITOYENNE TÉMOIGNE DU DÉBUT DE LA MOBILISATION QUÉBÉCOISE CONTRE LE PASSAGE D'OLÉODUCS SUR NOS TERRES ET DANS NOTRE FLEUVE ST-LAURENT, EN S'OPPOSANT OFFICIELLEMENT À L'EXPANSION DES SABLES BITUMEUX DE L'ALBERTA.

Ces sables bitumineux : on nous rit ONÉ !

Dans ce contexte sociopolitique qui nous mène droit au gouffre, il est de notre devoir de citoyens de s'opposer à ce qui nous paraît insensé. En effet, les sables bitumineux d'Alberta représentent le pétrole « le plus sale au monde » de par la complexité des méthodes d'extraction, par la quantité d'eau nécessaire pour le raffiner, par la contamination extrême des rivières (notons le cas de la rivière Athabaska), par le trafic de camions lourds et par les forêts rasées pour y arriver. Les coûts sociaux sont aussi nombreux et monstrueux : les compagnies minières et gazières s'approprient entre autres les terres sacrées des Premières Nations pour leur laisser en retour de graves problèmes de santé liés à la toxicité de leur milieu de vie.

Les volontés du gouvernement conservateur vont inlassablement dans la direction de l'expansion de ces sables bitumineux, en donnant le feu vert à des compagnies privées qui pollueront terres, montagnes et fleuves. Présentement, trois projets irresponsables et dangereux d'oléoducs attaquent le Canada d'un océan à l'autre : The Northern Gateway, approuvé le 18 juin 2014 pour le transport de 525 000 barils de pétrole par jour ; la Ligne 9b d'Embridge, approuvée le 6 mars 2014 pour le transport quotidien de 240 000 barils ainsi qu'Énergie-Est de TransCanada, dont l'approbation est imminente pour 1,1 million de barils supplémentaires. Il est important de noter l'aspect non démocratique de ce dernier projet : celui-ci n'a pas encore été officiellement approuvé par l'Office national de l'énergie (ONÉ), dont la légitimité est à remettre

en doute puisque les membres ne sont pas élus par la population. Bref, on nous rit ONÉ (au nez) !

Avec le projet Énergie-Est de TransCanada, le trafic maritime du port de Cacouna (petit village pittoresque du bas Saint-Laurent) passera des kayaks aux imposants pétroliers, perturbant sur son passage de nombreux écosystèmes. En effet, les eaux de la région de Cacouna sont reconnues pour la présence d'une « pompe à nutriments », phénomène possible grâce à la rencontre de plusieurs courants d'eaux douces et d'eaux salées. C'est en ce lieu précis que reviennent chaque année pour mettre bas les quelque 800 bélugas restant au Québec. Selon le spécialiste québécois des bélugas Pierre Béland, se lancer dans ce projet revient à exterminer les cétacés, dont la population vivant dans le Saint-Laurent a déjà baissé de façon draconienne ces quatre dernières années.

La Marche des peuples pour la Terre Mère, une réaction citoyenne sans précédent !

En réponse à ces projets qu'on peut sans hésitation qualifier de désastre écologique, un groupe de citoyens s'est rassemblé pour faire entendre la voix des nombreux mécontents. Marchant 34 jours entre Cacouna (lieu choisi par TransCanada pour forer et y installer le port pétrolier) et Kanesatake (territoire mohawk), les marcheurs ont traversé 32 communautés et les ont sensibilisées à la cause sur leur passage.

En effet, l'objectif de cette marche était de créer un solide réseau entre les groupes environnementalistes locaux afin que la mobilisation naisse partout au



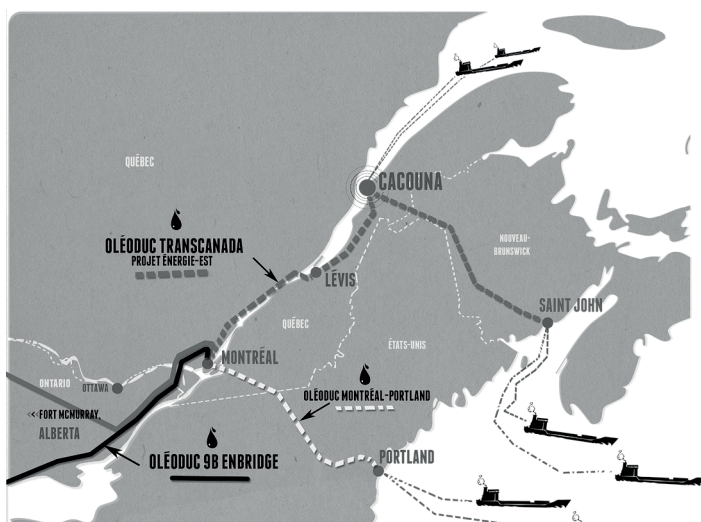
Québec. Le simple fait de prendre le temps de marcher pour cette cause a donné l'opportunité à de nombreux militants d'échanger contacts et idées pour poursuivre la lutte, ce pourquoi on peut qualifier la marche « d'une stratégie et non d'une finalité ». La créativité et l'art étaient au rendez-vous : des soirées cabaret Olé-oléoducs étaient organisées dans les communautés hôtes, afin que les citoyens puissent interagir et discuter de leurs préoccupations par l'entremise du théâtre-forum, de projections documentaires et de discussions ouvertes. Un porte-à-porte a aussi été fait tout le long de la route empruntée ainsi que dans les villages, afin de sensibiliser un maximum de citoyens, de propriétaires terriens et d'agriculteurs. À notre grande surprise, plusieurs propriétaires dont la terre allait accueillir l'oléoduc n'était aucunement au courant des impacts négatifs qu'entraîneront l'infrastructure, les représentants de TransCanada n'ayant visiblement pas cru pertinent de les en informer.

Il est important d'ajouter que, durant toute la marche, nos pensées étaient aussi tournées vers les

Premières Nations ainsi que les groupes militants de la Colombie-Britannique et des États-Unis qui se battent également contre les oléoducs en ce moment-même, se faisant arrêter en masses devant la Maison Blanche et sur les routes menant aux chantiers.

La marche n'était affiliée à aucun parti politique ou groupe environnemental, et distribuait des dépliants de la campagne indépendante Coule pas chez nous, autre initiative citoyenne s'opposant aux hydrocarbures au Québec. Grâce aux discussions que nous avons eues avec certains élus, maires et députés, plusieurs municipalités ont signé une déclaration officielle s'opposant au projet Énergie-Est de TransCanada, comme St-André-de-Kamouraska, l'Islet, St-Augustin, Lanoraie et Saint-Sulpice.

L'auteure étudie en environnement et est Marcheuse avec les Peuples pour la Terre Mère.



AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au coeur de la mission de notre organisation médiatique. Nous souhaitons encourager la participation des citoyennes et citoyens des arrondissements Mont-Bellevue et Jacques-Cartier aux activités de ceux-ci. En ce sens, nous sommes à votre service ! Voici trois façons de profiter de notre présence à Sherbrooke.

Calendrier communautaire et section « En bref »

Vous pouvez annoncer vos activités réalisées ou à venir, tout à fait gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Il suffit de nous faire parvenir une courte annonce (d'au plus 75 mots) décrivant votre activité, à l'adresse journal@entreelibre.info. N'oubliez pas d'y mentionner tous les détails s'y rattachant (date, horaire, lieu, public visé, description, photos, etc.)

Rédaction d'articles

Vous pouvez également nous proposer un article de fond en lien avec la raison d'être de votre organisme. Par exemple, vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou encore présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée. Cet article ne doit pas être un publi-reportage, quoique rien ne vous empêche d'y glisser un mot sur votre organisme et sur ses services.

Publicité

Finally, vous pouvez vous payer une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial !) Vous pouvez nous contacter à l'adresse journal@entreelibre.info pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

Imprimé à 9500 exemplaires 8 fois par année, Entrée Libre est le Journal communautaire au plus grand tirage dans la région. Notre tabloïd est distribué via Publi-Sacs et diffuse son contenu dans plus de 7500 foyers du centre-ville sherbrookoïse. Notre équipe de bénévoles assure également la présence d'Entrée Libre dans plus de 90 commerces et institutions de la ville. Vous pouvez trouver le journal dans plusieurs sites hautement fréquentés par les sherbrookoïses tel que l'Université de Sherbrooke, l'Université Bishop, le Cégep de Sherbrooke, la Brûlerie de Café de Sherbrooke, la Microbrasserie Siboire, le Théâtre Granada, la Bibliothèque Éva-Senécald et plusieurs autres.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vous voulez vous impliquer dans votre journal communautaire, que ce soit à l'écriture, la coordination ou l'organisation d'événements ? Ne manquez pas notre Assemblée générale annuelle qui se tiendra le mercredi 1^{er} octobre 2014 à l'auberge internationale Écobeat. Réservez cette date dès maintenant ! Plus d'informations sur cette assemblée seront présentées dans notre prochaine parution.

PROCHAINE PARUTION

Entrée Libre a pour objectif de servir de moyen d'expression à l'opinion des gens de la ville de Sherbrooke et des organismes populaires. Pour nous partager vos récits, vos reportages, vos essais, vos chroniques, vos coups de coeur et vos coups de gueule, contactez-nous à l'adresse journal@entreelibre.info.

La date de tombée de notre prochaine parution est le 26 août 2014 et les thèmes centraux seront la rentrée scolaire et le mouvement de la décroissance (et ses objecteurs de croissance). D'ici là, profitez bien de l'été !

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé,
Alexandre Demers,
Claude Dostie,
Evelyne Papillon
Collaboration
Étienne Boudou-Laforce,
France Croteau, Patricia Kuntz,
Catherine Migneault, Nan,
Marianne Verville, Sylvain Vigier,
Laurence Williams
Correction et révision
Julie Babin

Mise en page

Sylvain Bérubé
Éditeur La Voix Ferrée
Impression Payette & Simms inc.
Graphisme de la maquette :
Studio Stage 2010
Poste publication Enrg. 7082
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2014
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



LES GRAFFITIS À SHERBROOKE

Patricia Kuntz

Graffitis — des inscriptions ou des peintures sur des murs, sur des monuments ou sur des objets situés sur l'espace public. Les graffitis existent depuis des époques reculées, la Grèce antique et l'Empire romain. Le graffiti peut être des marques simples de griffures ou des peintures de murs élaborées. Et les fresques/murales de Michel-Ange à Rome ? Qu'est-ce qu'il a fait ?

Dans les temps modernes, la peinture aérosol et les marqueurs sont utilisés. « Dessiner » les graffitis sur une propriété sans le consentement de son propriétaire. Vandalisme ?

Sanctions par la loi. Pourquoi ? Le graffiti communique un message politique ou social. Il existe des caractères et styles. Mais quelle est la différence ? Pourquoi cette forme d'art ?

Beaucoup de graffitis sur les murs — en bas et en haut. Pourquoi à Sherbrooke ? Quelqu'un fait une déclaration ? Des artistes conçoivent et produisent les graffitis. Ces personnes sont des punks, des enfants (terribles pas gentils), des rebelles de bonne famille ou peut-être une mère de famille ou le prochain Picasso. Qui sont-ils ?

Une école informelle pour apprendre les designs et les peintures. Un mur au Tremplin 16-30. Quelles sont les conditions pour ce choix ?

Un artiste ne peint pas les graffitis pendant la journée. Quels sont les temps spéciaux pour le faire ? Le soleil ne les inspire pas ?

Très haut sur un édifice municipal. Quelqu'un est monté sur le mur ? Peinturer, nettoyer, peinturer, nettoyer... Est-ce que les graffitis sont acceptables au Québec ? Est-ce que quelqu'un nettoie les murales aussi ?

Pas question d'enlever des peintures. Est-ce que les gens aiment les graffitis et les murales autour de leur ville ?

À Sherbrooke, 13 murales. Quelles sont les différences entre les graffitis et les murales ?

Est-ce que vous pensez la même chose que vos ancêtres à Rome ou à Athènes. À quoi pensez-vous quand vous écrivez votre nom, en lettres géantes sur un bâtiment ? Est-ce un appel à l'aide ? Est-ce un message, un défi ou seulement une question ? À quoi pensez-vous ? Est-ce que les gens utilisaient les graffitis pour la même raison que les gens maintenant ?

La Tribune dit : « Lutte aux graffitis...illégaux ! » Il faut nettoyer les graffitis aussitôt et admirer les treize murales tous les jours.



UN 4 JUILLET 2014

Sylvain Vigier

C'EST LA 117^E MINUTE. D'UNE PASSE LUMINEUSE YASSINE BRAHIMI ÉLIMINE LA DÉFENSE ALLEMANDE ET LANCE FEGHOULI DANS LA PROFONDEUR. CETTE FOIS, L'ALGÉRIEN GAGNE SON DUEL FACE À NEUER D'UN LÉGER EXTÉRIEUR DU PIED DROIT. L'ÉQUIPE NATIONALE ALGÉRIENNE DE FOOTBALL MÈNE 2 - 1. À TROIS MINUTES DU TERME DE LA RENCONTRE LA MANSCCHAFT, FAVORITE DU TOURNOI, NE S'EN RELÈVERA PAS. LE COUP DE SIFFLET FINAL NOUS PROPULSE DANS UN MOMENT D'HISTOIRE, À 4 JOURS DE LÀ, OÙ L'ALGÉRIE AFFRONTÉ LA FRANCE DANS UN ¼ DE FINALE DE COUPE DU MONDE.

La tension est palpable. L'atmosphère électrique envenime les rues. J'imagine François Hollande s'épongeant le front de sueurs froides à chaque minute : que dois-je dire, que dois-je faire pour éviter une guerre civile quelle que soit l'issue de la rencontre ? Les médias ont appuyé sans relâche là où ça faisait mal. Dispositif de sécurité, amour sacré de la patrie, immigration et intégration. Les lumières de l'opposition nous éclairant de subtiles interdictions de drapeaux étrangers pour ne pas perturber la Promenade des Anglais.

Je sonne à la porte de l'immeuble. Le sourire radieux de Leila apparaît à la fenêtre et m'enlève de mes rêveries d'infotainment. Ses cheveux noirs bouclés sont attachés par un ruban vert et blanc. Je monte la rejoindre.

— Hello, tu veux du thé ?

— Du vin plutôt, non ?

Un rapide coup d'œil à la pendule elle file vers le frigo.

— 19h, t'as raison, c'est l'heure pour l'apéro.

Nos verres embués de la fraîcheur du chardonnay s'entrechoquent.

— À la France ?

— À la France !

Avec ironie je pointe du menton sa chevelure. « Et ce ruban ? »

Sa bouche s'illumine et forme une moue victorieuse : « Ce soir, je gagne ou je gagne ! »

Presque décontenancé par tant d'aplomb et de fierté subtile j'esquisse un sourire. Celui-ci est pour mon président rondouillard qui baigne dans son jus. Je ne sais plus s'il aurait mieux valu un Algérien ou une femme à l'Élysée. En un coup de menton, Leila a écrit son discours annihilant tout conflit fraternel : « Mes chers compatriotes, chers amis algériens. Ce soir, on gagne ou on gagne. Alors, amusez-vous bien et ne buvez pas trop. »

Nous rejoignons Eugenia, Alain, Makhoul au bar « Le Progrès ». Derrière son comptoir, Sofiane porte en dessous du tablier réglementaire le maillot bleu roi de l'équipe de France. Le dos tourné, il accroche une écharpe de l'équipe algérienne au-dessus du grand miroir du bar, juste à côté du drapeau de son Maroc même pas natal.

— Alors Sofiane, pronostic ?

— 3 - 0

— Pour qui ?

— C'est 3 - 0 j'te dis !

Ce soir personne ne veut nom-

mer un vainqueur, de peur de voir pleurer l'autre.

Le bar s'embrase pour les hymnes. Les deux parlent d'étendards flottant haut et de sang versé, de liberté conquise sur une tyrannie à fleur de lys ou sur un exploiteur prétendument universaliste. Chants martiaux massacrés par nos gorges pleines de fausses notes et d'euphorie avant le début de l'affrontement à coup de balle en cuir. La bière, le vin, le café coulent. La partie avance. De cris de peurs en exaspération. D'arbitres aveugles en rois du plongeon et de la chute théâtrale. D'aller les verts à aller les bleus. Rien n'y fait, le match reste disputé et le score vierge. Même le sort semble ne pas vouloir trancher dans notre communion multiculturelle : à la tête de Slimani, sur le montant droit français, répond la reprise de volée de Valbuena sur la barre transversale.

Soixante-dix-huitième minute. Le temps s'arrête l'instant d'un crochet, puis d'une frappe enchaînée du droit de Karim Benzema. Les ongles de Leila s'enfoncent dans ma main, j'écrase nerveusement son épaule. Enroulée parfaitement, la balle avance vers le but et contourne inexorablement le gardien de but algérien. Ses doigts tendus ne peuvent qu'observer le drame qui se conclut par le tremblement du filet et le coup de sifflet de l'arbitre validant le but. Cris, larmes, concerts de klaxons et drapeaux vert et blanc, bleu et rouge s'agitent parmi les inconnus et les amis qui se tombent dans les bras. L'Algérie vient de marquer et qualifie la France pour les demi-finales. Sourire aux lèvres et larme à l'oreille : « Tu vois, on a gagné ! ». L'Algérie, la France. Deux équipes nationales de peuples de cousins et d'amants.

Secours-Amitié Estrie recrute présentement des bénévoles afin d'assurer sa mission d'écoute auprès de la population estrienne. La formation gratuite offerte permet d'acquérir les connaissances spécifiques à l'écoute active et être ainsi préparé au rôle d'écouter. Si vous avez envie de vivre une expérience enrichissante et valorisante et de faire la différence, voici une occasion de participer au mieux-être de votre communauté. Rencontre d'information prévue début septembre 2014. Contactez-nous au 819 823-5400 (saestrie@secoursamitieestrie.org).

La Grande Table organise son traditionnel souper Épluchette de Blé d'Inde le 19 août 2014 à partir de 16 h 30 au 1255 rue Daniel, à l'extérieur. Au programme, de l'animation et des jeux pour petits et grands. Apportez votre couverture pour plus de confort. L'événement sera remis au lendemain en cas de pluie. La réservation est obligatoire au coût de 2 \$ par famille ou personne éligible à faible revenu. Courriel : grtable2@cooptel.qc.ca ou tél. : 819 821-5505.

La société Pose un geste tient un Tournoi de golf, le 9 août à 11 h et un souper Méchoui à 18 h 30 au Club de golf Milby, au 2200 Chemin Bowers. Cela coûte 100 \$ pour la journée de golf (incluant 18 trous, voiturette et souper) ou 40 \$ pour le souper seulement. Tél. : 819 620-5334 ou courriel : info@poseungeste.com. Les profits iront à la cause du don d'organes et de tissus, et à aider les personnes greffées et en attente de greffe.

Le Conseil de la culture de l'Estrie invite les artistes et les organismes estriens éligibles à déposer leur candidature aux différents Prix en arts et culture pour le 29 août 2014. Ces prix seront remis dans le cadre de la Soirée de reconnaissance des artistes et des travailleurs culturels de l'Estrie. Pour accéder à toute l'information et télécharger le formulaire de mise en candidatures, consultez le www.cultureestrie.org/Prix/Prix.php ou communiquez avec l'agente de développement Marianne Mondon au 819 563-2744, poste 224.

Le concours de photographie Zoom citoyen de Élixir se tient jusqu'au 30 août. S'adressant aux Estriens âgés de plus de 18 ans, il vise à sensibiliser à la problématique des dépendances chez les femmes. Les photos doivent représenter l'aspect collectif de la problématique, soit l'amélioration des conditions de vie des femmes afin de prévenir l'apparition des dépendances. Une exposition itinérante se tiendra à l'automne avec un prix du public. Un autre prix sera remis par le jury. Consultez www.elixir.qc.ca ou la page Facebook d'Élixir.

LETTRE D'OPINIONS

PRIORITÉ PIÉTONS ? FOUTAISE !

France Croteau

Y a-t-il des policiers dans cette ville ? Malgré les accidents et tout ce qui s'est dit en juin dernier tant sur les traversées de piétons non protégées que sur la responsabilité des automobilistes, il semble que rien ne change à Sherbrooke et que nous aurons bientôt d'autres accidents.

En avant-midi ce 2 juillet, après avoir appuyé sur le bouton du feu pour piétons pour traverser Belvédère Sud (comme mon voisin piéton d'en face avec son enfant dans sa poussette). Je venais du stationnement du IGA et me dirigeais vers le sud ; je pars à l'apparition de mes 20 secondes et quelque. Une automobiliste me coupe et tourne à droite sur Belvédère vers Galt ! Mon voisin d'en face, qui s'était aussi engagé sur Belvédère en direction nord, se voit pour sa part en conflit avec une auto qui, sortant du stationnement de la Place Belvédère, tournait à sa gauche de Belvédère vers Galt Est ! Nous étions trois à nous regarder : le papa s'impatientant qu'on veuille le couper, l'automobiliste, et moi. Je n'en revenais tout simplement pas ! Deux infractions d'un coup ! Et moi, heureusement, j'ai eu le réflexe de regarder à ma gauche avant de partir, et d'arrêter, car la femme ne m'a même pas regardée en me coupant.

Si la Ville ne veut pas enlever ses feux de signalisation non protégés, alors qu'elle y mette des policiers !

L'auteure est piétonne et est la coordonnatrice d'un groupe de personnes handicapées et à mobilité réduite (RUTASM).



DE L'URGENCE DU RETOUR DES COURS D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Étienne Boudou-Laforce

À L'HEURE OÙ L'ÉROTISATION DES FILLES PRÉPUBÈRES N'ÉTONNE GUÈRE PLUS, QU'ON ENREGISTRE UN NOMBRE CROISSANT D'ITS CHEZ LES ADOLESCENTS ET QUE LA « CULTURE DU VIOL » SE FAIT DAVANTAGE PERNICIEUSE, IL IMPORTE QUE LES COURS D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ FASSENT LEUR RETOUR À L'ÉCOLE. MÊME QUE CELA PRESSE ! RAPPELONS QU'IL Y A PLUS D'UNE DÉCENNIE QUE CES COURS ONT ÉTÉ ABOLIS DU CURSUS SCOLAIRE ET QUE CELA N'EST PAS SANS CONSÉQUENCE (SANTÉ PUBLIQUE, MŒURS, RELATIONS HOMME-FEMME, ETC.) PARLEZ-EN AUX DIFFÉRENTS INTERVENANTS SUR LE TERRAIN.

C'est bien beau parler de *Fifty Shades of Grey* dans la cour d'école, mais disons que cela limite les perspectives. On ne le dira peut-être jamais assez, mais les jeunes ont besoin d'un lieu et d'un temps pour discuter de sexualité, mais également d'amour et d'amitié. Plus encore, les jeunes ont « besoin d'images, d'un message et d'un discours qui viennent rivaliser avec le message ambiant », de soutenir la sexologue Jocelyne Robert.

Aujourd'hui, qui parle de sexualité à nos jeunes à l'école ? Au mieux quelques intervenants scolaires, des travailleurs de rue de passage, l'infirmière de l'école, et puis c'est tout... C'est que depuis 2001, année du retrait des cours, l'éducation sexuelle aux jeunes est devenue la responsabilité de tous, et ce faisant, l'affaire de personne en particulier. Et c'est bien là le problème !

De la sorte, il est primordial que la population se mobilise. Qu'elle fasse entendre haut et fort aux élus qu'elle est en faveur d'une réintroduction des cours d'éducation à la sexualité (tant au niveau secondaire que primaire). Elle peut même compter sur l'Organisation mondiale de la santé (OMS), celle-ci qui recommandait en début d'année des cours sur la sexualité dès l'âge de 12 ans.

À quand un retour des cours d'éducation à la sexualité ?

À cet égard, il existe présentement une pétition sur le site de l'Assemblée Nationale qui demande au gouvernement du Québec et au ministère de l'Éducation « d'instaurer des cours spécifiques d'éducation à la sexualité dans une perspective de rapports égalitaires, non sexistes et non hétéro sexistes. » On y fait notamment mention de « l'augmentation de l'exposition des jeunes aux modèles sexuels réducteurs sur les nouveaux médias » et de

« l'influence néfaste de la pornographie sur l'image que se font les jeunes garçons et les jeunes filles de la sexualité ».

Dans le cas où les cours d'éducation à la sexualité feraient leur retour en milieu scolaire, il est à souhaiter que les intervenants responsables seront dûment formés et qualifiés. Il ne faut pas que cette tâche considérable soit assignée à n'importe qui.

Quant à la forme que prendront les cours, il importe que les cours ne mettent pas toute l'emphase sur le système reproductif et la prévention des ITS, mais s'emploient à ce que chaque jeune puisse développer une meilleure estime de soi et un sens critique face à la sexualité. En effet, l'éducation à la sexualité est une formidable occasion de sensibiliser et d'éduquer à la gestion des émotions et des comportements. Mais également d'éduquer à la saine communication, aux notions de respect, à l'empathie, à la dignité humaine, à la considération des besoins de l'autre, à l'affirmation de soi, au consentement. Les cours pourraient ainsi aisément prendre le nom d'Éducation relationnelle, affective et sexuelle.

Par ailleurs, à ceux qui avancent que l'éducation sexuelle est une tâche qui incombe aux parents et que la réintroduction de l'éducation sexuelle reviendrait à déresponsabiliser ceux-ci, répliquons qu'il n'est pas toujours aisé pour les parents d'aborder la question de la sexualité avec leur(s) enfant(s). Certains sont mal outillés ou bien sont mal à l'aise devant le sujet. Et ainsi, l'école devient un bon complément à l'éducation sexuelle reçue ou non à la maison.

JODOROWSKY'S DUNE (2013)

Alexandre Demers

IL Y A DES ANNÉES DE CELA... BIEN AVANT L'ÉPOQUE DES GRANDES SAGAS DE SCIENCE-FICTION À LA STAR WARS OU LA MATRICE... BIEN AVANT NOTRE ÉPOQUE MARQUÉE PAR D'ÉNORMES PRODUCTIONS OÙ LE DÉBORDEMENT D'EFFETS SPÉCIAUX CAMOUFLE LA CRUELLE ABSENCE DE SCÉNARIO... BIEN AVANT TOUT ÇA, IL Y AVAIT DUNE.



Depuis sa publication en 1965, la saga de Dune écrite par Frank Herbert est devenue l'une des séries les plus populaires et des plus complexes par ses thématiques passant de l'écologie aux guerres de religion. Une profondeur et une complexité rivalisant avec des sagas comme le Seigneur des Anneaux et rendant d'autant plus difficile son adaptation à l'écran. Pourtant, les adeptes connaissent bien la troublante mais fascinante version de David Lynch datant de 1984, devenue culte malgré son échec commercial. Puis, les adeptes eurent droit aux deux mini-séries Frank Herbert's Dune et Children of Dune, inspirée des trois premiers romans de la saga.

Toutefois, rares sont ceux qui connaissaient la version de l'excentrique artistique Chilien Alejandro Jodorowsky, cinéaste reconnu pour ses légendaires films *El Topo*, *La montagne sacrée*, ou pour ses nombreuses BD de science-fiction, dont *l'Incal*, sa plus connue.

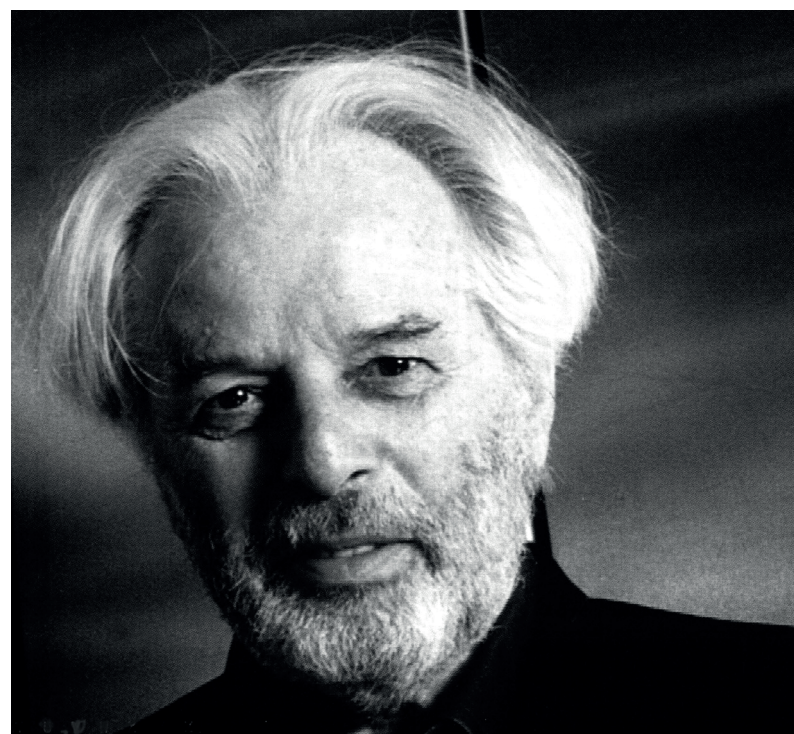
Imaginez un instant une gigantesque production mettant en vedette Salvador Dalí, Orson Welles, David Carradine et Mick Jagger, sous une musique de Tangerine Dream et de Pink Floyd, et incluant les designs visuels de l'inquiétant H.R. Giger et les effets spéciaux de Dan O'Bannon (ces derniers furent des années plus tard responsables de la création d'*Alien*). Gigantesque est le mot pour décrire l'ambitieuse vision de Jodorowsky qui, en 1974, fut mandaté pour adapter le roman

culte. Vision qui fut abrégée puisqu'aucun studio de l'époque n'a voulu de son projet.

Le documentaire de 2013 *Jodorowsky's Dune*, réalisé par Frank Pavich, retrace les origines de ce projet qui, selon certains, est « le plus grand film de science-fiction, jamais réalisé. » Une production qui fut condamnée à ne jamais voir le jour en raison de la vision démesurée du réalisateur. Le documentaire couvre ainsi cet unique moment où de grands artistes se sont côtoyés pour donner vie à la célèbre saga. Malgré l'amertume de Jodorowsky, celui-ci souligne avec malice l'influence énorme que son travail a eue sur la science-fiction des années qui

suivirent. Sans lui, *Alien* n'aurait probablement jamais vu le jour. *Star Wars* et Le cinquième élément auraient été bien différents.

Jodorowsky's Dune nous parle d'une création qui a marqué la science-fiction des 40 dernières années. On y découvre les limites imposées à un créateur de talent. Génie artistique pour les uns, fou excentrique pour d'autres, Jodorowsky demeure l'un des artistes les plus importants du 20^e siècle qui a la capacité de faire changer notre perception du monde.



ALEJANDRO JODOROWSKY

LA CUVÉE ARTISTIQUE PREND LA ROUTE POUR SA CINQUIÈME ÉDITION !

Catherine Migneault

C'EST AUTOUR D'UNE TABLE CHEZ ARTFOCUS QUE LES ARTISTES ET LES ACTEURS DU MILIEU CULTUREL DE LA RÉGION SE RÉUNISSENT POUR METTRE EN BRANLE UNE TOUTE NOUVELLE FORMULE POUR LA CUVÉE ARTISTIQUE 2014. DEPUIS L'HIVER, ILS S'AVÈRENT À REVITALISER LE CONCEPT POUR OFFRIR À LA RELÈVE ARTISTIQUE UNE TRIBUNE QUI S'ÉTEND MAINTENANT D'AOÛT À OCTOBRE AINSI QUE DE COATICOOK À RICHMOND EN PASSANT PAR EASTMAN ET BROMPTON ! UN CHANGEMENT QUI ASSURERA LA RENCONTRE DU GRAND PUBLIC AVEC LES ARTISTES ÉMERGEANT DE LA RÉGION.

Grâce à la participation d'artistes professionnels et de diffuseurs, la Cuvée Artistique sera présente, entre autres, dès l'événement Bouffe ton Centro qui aura lieu le samedi 2 août. Vous pourrez y croiser des peintres et des musiciens de notre relève dans les rues du centre-ville de Sherbrooke... en tablier de chef ! Cherchez-les afin d'admirer leurs talents ! La grande scène extérieure du Théâtre Granada accueillera deux groupes de musique dans leur programmation. Ce n'est que le début, puisque le calendrier de la Cuvée Artistique saura certainement vous rejoindre par l'une ou l'autre de vos activités habituelles. Par exemple, le sentier des artistes et des artisans accueille la Cuvée 201, le 30 et 31 août, au parc de la Gorge et au centre-ville de Coaticook.

En septembre, les artistes de la relève vous invitent à les suivre en exposition à la Maison des arts et de la culture de Brompton, à la radio de CFLX pour

Arts d'œuvres, chez ArtFocus, dans les cafés de la région, à la salle du Parvis, au T d'Asie à Magog, à la salle du Tremplin et à la Petite Boîte Noire. N'oublions surtout pas le spectacle des collaborations au Boquébière ! La programmation complète sera disponible à la tente Cuvée Artistique pendant l'événement Bouffe ton Centro ainsi que sur le web à www.cuveeartistiqueestrie.org et sur la page Facebook www.facebook.com/CuveeartistiqueEstrie.

Conteurs, poètes, musiciens, chanteurs, comédiens, vidéastes, danseurs... la culture sera présente partout en Estrie. Vous êtes également conviés à cette 5e édition de la Cuvée Artistique et les artistes vous assurent d'en être à la hauteur !

L'auteure est artiste-partenaire et membre du comité organisateur de la Cuvée Artistique 2014.

ÉCONOMIE

ÉCHANGER DU TEMPS OU COMMENT CRÉER UNE ÉCONOMIE ALTERNATIVE

Catherine Migneault

SOLIDARITÉ ET COOPÉRATION : DEUX MOTS-CLÉS QUI SOUTIENNENT LE RÉSEAU DE L'ACCORDERIE DEPUIS 2002. NÉ D'UNE COLLABORATION ENTRE LA CAISSE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE DE QUÉBEC ET DE LA FONDATION ST-ROCH, CETTE INITIATIVE VISE À COMBATTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE DANS LA SOCIÉTÉ AINSI QUE DE FAVORISER LA MIXITÉ SOCIALE. CONCRÈTEMENT, NOUS AVONS LA CHANCE D'AVOIR CETTE RESSOURCE AU CŒUR DU QUARTIER D'ASCOT SOUS LA FORME D'UNE COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ.

Qu'est-ce qu'une Accorderie ?

C'est un réseau d'échange de services accessibles à toutes les personnes qui désirent améliorer leurs conditions de vie, notamment au plan socio-économique. L'Accorderie, c'est un échange entre individu, mais aussi des ateliers donnés par les membres, des activités et des groupes d'achats. Il ne faut surtout pas oublier que c'est une organisation soutenue par ses membres, donc les projets sont leur propre initiative. Il y a de multiples possibilités au sein de la coopérative pour les gens qui ont la fibre créative et entrepreneur.

Si vous avez besoin d'un coup de main pour organiser un événement, pour s'occuper de votre jardin ou encore, un intérêt pour l'espagnol, il y a certainement un « accordeur » qui peut vous aider. Vous aimeriez offrir vos services de correction de texte, de réparation d'ordinateur ou un atelier de cuisine santé en échange d'un crédit d'heures Accorderie ? En parcourant le site web, vous pouvez découvrir plus de 300 différentes offres de services ; les opportunités sont presque illimitées !

Participer à l'Accorderie de Sherbrooke, c'est une ouverture à une foule de possibilités ! Ni troc, ni

bénévolat : une communauté ouverte et solidaire. La coopération permet de repenser notre mode de consommation et de retrouver l'échange humain derrière chaque service. Ce modèle d'économie alternative devient une économie plus près de la réalité de chaque individu : un potentiel, des talents et des capacités propres à chacun, au-delà du marché du travail.

Kiosque maraîcher

En partenariat avec la table de concertation Ascot en Santé, les membres de l'Accorderie, les organismes et les citoyens du quartier, s'installent pour les mois de juillet, août et septembre au Carrefour Dunant (coin Dunant et Kingston) pour vous offrir un kiosque maraîcher communautaire ! Il y a sur place des activités pour toute la famille et des rencontres passionnantes vous y attendent, tous les samedis de 10 h à 15 h.

Pour plus d'informations, consultez le site web de l'Accorderie (www.accorderie.ca) ou leur page Facebook.

L'auteure est agente de développement et membre de l'Accorderie.

Evelyne Papillon



POISSON

L'eau est chaude au Nouveau-Brunswick, mais il y a des méduses aussi. Remarquez

que dans le lac près de chez vous, on trouve des sangsues. Mais s'il y a une chose que vous trouverez désagréable par-dessus tout, c'est le touriste. Cet animal fait des bombes, urine dans l'eau et crie, je vous aurai prévenu.



BÉLIER

Vous apprenez l'unicycle pour flasher au centre-ville. Tant qu'à y être, vous adoptez un chihuahua et le portez dans votre tee-shirt. Votre besoin d'attention devient vraiment ridicule. Aucun cirque ne vous embauchera.



TAUREAU

Vos enfants chantent du Lady Gaga à tue-tête

dans l'auto. Rwwwa-la-rwwooo-la-la... Ça ne peut pas être pire que l'album de comptines que votre petite dernière veut toujours écouter. *Bad Romance* ou *Il était un petit navire* ? Pensez-y !



GÉMEAUX

Vous allez dans les festivals uniquement pour manger de

la barbe à papa. Vous avez peur de tous les manèges, même les moins vites et les moins hauts. Vous pourriez au moins essayer de gagner un toutou, lâche !



CANCER

Vous chantez des chansons de la Compagnie créole du matin au soir en espérant que votre conjoint casse. Parfois, prendre l'initiative n'est pas mauvais. Ce sera nettement meilleur pour votre moral. « C'est bon pour le moral », ça y est, vous me l'avez mis dans la tête...



LION

Votre barbe-cue manque de gaz, vos blagues manquent de punch et votre

punch manque de goût. Mangez votre salade en compagnie des mouches, les seules qui ne sont pas parties pendant ce dîner. Un succès pas bœuf, mais bof.



VIERGE

Vous amenez la collègue de vos rêves au Ciné-Parc. Vous découvrez à ce moment

qu'elle a un rire hyper agressant quand elle s'esclaffe devant les blagues de flatulences de deux comédies américaines douteuses. C'est toujours la collègue de vos rêves, hein, dites ?



BALANCE

Votre air climatisé est brisé et on annonce un

temps *mucho caliente*. Ne tentez pas de lancer de la glace dans votre ventilateur. Cassez-vous la tête avec une recette de granité de Riz-quart-d'eau à la place.



SCORPION

La girafe du Parc safari est partie avec votre peruque et l'impresionnante au-

truche avec vos lunettes de soleil. On ne peut même plus se fier aux animaux de nos jours, il y a des cleptomanes partout. Garrochez-leur de la moulée et pesez sur le champignon. L'an prochain, vous irez au Zoo de Granby à la place.



SAGITTAIRE

Vous abandonnez votre animal sur le bord du

chemin, car vous déménagez et on n'accepte pas les animaux dans votre nouvel appartement. Choisissez le qualificatif que vous préférez entre : sans cœur, inconscient, irresponsable ou pas d'allure.



CAPRICORNE

Votre Saint-Bernard ha-

lète (oui, j'ai parfois du vocabulaire) et laisse une trace de salive partout sur votre nouveau plancher qui vient de vous coûter une fortune et une semaine de travail avec le fatigant de beau-frère. Dans votre jardin, c'est les limaces noires qui s'en donnent à cœur joie sur vos fraises. Y en a qui en bavent !



VERSEAU

Vous hésitez entre une Margarita, un Mojito et un Daiquiri.

D'un autre côté, une bière à la Mare au diable, au Boquébière ou au Siboire, ça vous plairait. Allez donc travailler, fainéant ! Il vous reste encore deux semaines avant vos vacances.

90 JOURS POUR LA DÉMOCRATIE

Crédit : Mouvement pour une démocratie nouvelle



Ancien intervenant social et activiste politique non partisan de 46 ans, Fernand Courchesne a parcouru plus de 1800 km sur un total prévu de 6000 km, périple de 90 jours où il fait la promotion d'une réforme électorale afin de corriger les incohérences du mode de scrutin actuel. À titre de citoyen et membre du Mouvement démocratie nouvelle, il sillonne les routes du Québec afin de faire signer une pétition qu'il présentera à l'Assemblée nationale à l'automne. Le Mouvement pour une démocratie nouvelle (MDN) considère que l'instauration d'un mode de scrutin à finalité proportionnelle, comme il se fait dans la majorité des pays industrialisés, améliorera la démocratie représentative au bénéfice de tous.

LE DÉFI CIBLE 2014

Crédit : Défi CIBLE



CIBLE est fière d'annoncer que les 14 coureurs du Défi CIBLE 2014 sont revenus à bon port, après 3 journées intenses de course à relais sur 410 km. Les coureurs ont parcouru entre 40 km et 100 km chacun, distance divisée en relais de 10 km répartis sur les 3 jours. La solidarité, l'entraide et les encouragements mutuels ont été au cœur du défi. Plus de 35 000 \$ ont été amassés pour Mouvement HOME Horizon Mégantic, projet visant à construire une habitation de 12 logements qui sera léguée à la ville de Lac-Mégantic et sera habitée par des gens touchés par les tristes événements de juillet 2013.

L'ESTRIE A RÉPONDU À L'APPEL DE LA FONDATION DU CARREFOUR DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



Fondation du Carrefour de solidarité internationale

Les entreprises, individus et organisations de toute l'Estrie ont répondu à l'appel que lançait la Fondation du Carrefour de solidarité internationale en février 2013 en lançant sa toute première campagne majeure de financement.

L'objectif financier de 600 000 \$ pour trois ans (2013-2015) de la campagne majeure de financement a même été surpassé. C'est à ce jour 620 101 \$ en dons et en engagement de dons qui ont été récoltés. Un résultat significatif que M. Onil Proulx, président de la campagne, a tenu à souligner : « Il est heureux, et rassurant pour notre région, que les gens comme les entreprises aient choisi de soutenir l'organisme de coopération internationale d'ici. Un organisme de chez nous, géré et dirigé avec la couleur de la solidarité des Estriennes et Estriens. »

En plus des 37 engagements de dons répartis sur trois ans signés avec des entreprises et individus, la Fondation a enregistré, en un peu plus de 18 mois, 564 dons. Par le biais de dons en ligne, campagnes courrier, dons in memoriam, conférence-bénéfice, tour à vélo, apéro solidaire : les fonds amassés ont permis au Carrefour de solidarité internationale d'assurer la pérennité d'activités au Pérou, au Mali, en Haïti comme en Estrie.

Malgré la confiance qui régnait lors de l'élaboration de cette campagne à la fin de 2012, l'objectif n'en était pas moins ambitieux : le Carrefour de solidarité internationale amassait annuellement 30 000 \$ lorsqu'il s'est fixé l'objectif d'amasser 600 000 \$ en dons et engagements de dons sur trois ans. Un défi relevé en grande partie grâce à l'enracinement régional et à la notoriété de l'organisme, un résultat qui soulève pour Marco Labrie, directeur général du Carrefour de solidarité internationale, une grande fierté : « Comme directeur général, je dois vous dire que je suis extrêmement fier de cette organisation qu'est le CSI. Fier d'être à la tête d'une organisation régionale de coopération internationale qui est gérée par des gens d'ici, de l'Estrie, des gens qui se préoccupent du sort des populations les plus démunies du Sud. Je suis aussi fier de cette région qu'est l'Estrie et fier des gens qui y habitent. Fier d'être dans une région qui a su démontrer sa sensibilité à la solidarité internationale en appuyant notre campagne majeure de financement. »

La mise sur pied de la Fondation du Carrefour de solidarité internationale et cette première campagne majeure de financement visait entre autres à assurer la pérennité des activités de l'organisation outre-mer comme en Estrie. À titre d'exemple, au cours de la dernière année, grâce aux dons amassés, le Carrefour de solidarité internationale, a :

- en Haïti, mis en terre 20 000 plants d'arbres fruitiers et 10 000 plantules de café et accompagné 325 familles membres de coopératives agricoles ;
- au Pérou, accueilli 60 femmes et leurs enfants en maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et réhabilité 500 mètres des rives du Fleuve Chillón ;
- au Mali, aménagé 1,25 hectare de parcelles de culture du moringa, une plante utilisée pour contrer la malnutrition des femmes et des enfants au Mali ;
- en Estrie, faire accréditer équitable les Jeux d'été du Canada – Sherbrooke 2013 ; une première mondiale pour ce type d'événement.

Au cours de la prochaine année, les dons amassés permettront, entre autres :

- en Haïti, de construire un centre de traitement de café lavé vers la mise en place d'une commercialisation équitable ;
- au Pérou, de mettre sur pieds des projets économiques pour les femmes ;
- au Mali, d'intégrer de nouvelles pratiques agricoles pour 850 petits producteurs ;
- en Estrie, d'offrir à 2500 jeunes des occasions d'engagement solidaire, de maintenir l'accréditation équitable de la Ville de Sherbrooke et de poursuivre la coordination des comités municipaux jeunesse de Magog, Sherbrooke et du Haut-Saint-François.

La Fondation du Carrefour de solidarité internationale poursuit ses activités de financement, comme la 2^e édition du Tour à vélo qui est déjà bien lancée et se tiendra le 27 septembre prochain au cœur de Sherbrooke.

Monogame en série

RETROUVER SES RACINES À RACINE

Evelyne Papillon

JULIEN, UN NOUVEL AMI, M'AVAIT PROPOSÉ QU'ON PARTE EN CAMPING À RACINE POUR APPRENDRE À SE CONNAÎTRE. « TU VAS VOIR, DANS LE BOIS, ON RETROUVE NOS RACINES, LES VRAIES AFFAIRES SORTENT. » JE N'AVAIS JAMAIS ÉTÉ UNE FAN DU CAMPING SAUVAGE, MAIS JE ME DISAIS QUE CE SERAIT UNE BELLE EXPÉRIENCE. ET JE DOIS L'AVOUEUR, MON COUREUR DES BOIS AVAIT UN CHARME INDISCUTABLE.

Je m'achète un sac de couchage pour l'occasion. J'emporte avec moi des guimauves et l'espoir de ne pas trop faire de faux pas avec lui. La chemise à carreaux lui va à ravir. Il a ce grand sourire que seuls les hommes connectés à la terre peuvent avoir. Il blague, il est plein de vie, je craque.

Il n'a même pas de GPS, il est venu sur le terrain plusieurs fois et s'y retrouverait même à la noirceur. Moi, j'essaie de ne pas trop penser que je vais passer une nuit horrible. Car l'avant camping où on chante des chansons autour d'un feu en s'empiffrant et l'après camping où l'on déjeune dans la nature avec le chant des oiseaux me plaisent plutôt. J'ai un problème avec dormir presque à même le sol, avec un taux d'humidité dégueulasse, des araignées grosses comme le pouce et des moustiques produisant un bruit strident.

Julien me demande de monter la tente pendant qu'il allumera un feu. Je n'ai jamais fait ça, jamais toute seule en tout cas. Je regarde les piquets, je regarde le tas de tissu, je suis perplexe. Il va me trouver vraiment épaisse si je ne fais rien, alors j'essaie quelque chose. Jusqu'à ce que tout s'écroule. « Euh, Julien ? Pourrais-tu venir m'aider après ? »

Il ne comprend pas comment j'ai fait mon compte, mais ça ne

fait rien, c'est un être patient. Il reprend tout depuis le début et la tente ressemble finalement à une tente. « Tu vas voir les étoiles ici, c'est vraiment autre chose. », dit-il. Je dois admettre que le ciel qui s'offre à nous ne se trouve pas en ville. J'entreprends de les compter dans ma tête, mais il y en a trop, c'est peine perdue.

On mange des saucisses sur le feu, puis on arrive aux guimauves. Je fais brûler les miennes volontairement pour qu'elles aient une super texture. « Tu ne penses pas que c'est cancérigène, comme ça ? », me nargue-t-il. « En fait, les guimauves sont sûrement cancérigènes en elles-mêmes, peu importe leur cuisson. », dis-je. Son rire est doux à mon oreille.

Ce qui est vraiment fatigant, c'est le son des moustiques. Je crois que je préférerais entendre un ours, au moins, je saurais où il est et je pourrais me sauver en reculant, calmement, en fredonnant une chanson ou en faisant la morte (ça dépendrait de la sorte d'ours). Mais avec les maringouins, c'est l'hypocrisie totale. Ils signalent leur présence à la dernière seconde, souvent après m'avoir piquée.

Julien trouve que je m'agite pas mal pour ces petites bêtes. J'envoie un jet de produit anti-moustique dans l'air, par pure vengeance. On m'attaque, je me

défends ! « C'est parce que tu bouges qu'ils s'en prennent à toi. », m'explique Julien. « J'ai plutôt lu que ça dépendait de la composition de notre sang, le mien est fait de tout ce qu'ils aiment, crois-moi. En plus, mes piqûres enflent pendant deux semaines. »

Est-ce que j'ai perdu des points avec lui parce que je ne suis pas une fille de nature ? Est-ce qu'on peut le devenir ? J'espère me rapprocher de lui dans la tente. On s'étend chacun dans notre sac de couchage, puis il me propose qu'on les zippe ensemble pour avoir plus chaud. Je ne suis pas très séduisante avec ma tuque et mes bas de laine, mais il s'en fout. Le souhait que j'avais fait en voyant une étoile filante est exaucé.

Il me masse, me trouve tendue. J'avoue que je suis nerveuse. Il me demande pourquoi, dans un univers si bucolique, je suis stressée comme ça. « Souvent, je dors mal en camping. Tous ces sons qu'on entend, l'air qui passe, le soleil qui plombe le matin, etc. » « De toute façon, on n'est pas obligés de dormir. », murmure-t-il.

3 h 15 Même après nos petits jeux, je n'arrive pas à dormir. J'ai eu chaud, maintenant, je recommence à sentir l'humidité me transpercer les os. Je savais que même avec un beau spécimen comme lui, ce serait pénible. Demain, je vais refuser son invitation pour une fin de semaine de pêche. Je ne suis pas faite pour ça. C'est clair, je ne suis pas faite pour lui.



DEVIENS COLLABO !



Entrée libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal @ entreelibre . info

ABONNEMENT DE SOUTIEN

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

Régulier : 20 \$ Institutions, organismes : 25 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an.
adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____